



■ **JUSTICE**
 Condamné
 à dix mois
 de prison ferme
 pour conduite
 sans permis

PAGE 6



■ **MAGAZINE**
 Le Brivadois
 touché par une
 foudre invisible
 dans les années
 1980

PAGE 9



■ **BRIVES**
 Des centaines
 de chiens
 parquent
 à l'exposition
 canine

PAGE 10

leveil.fr

l'éveil

CentreFrance

DE LA HAUTE-LOIRE

MERCREDI 2 AOUT 2017 - 0,90 €

Grands travaux à Poutès



■ **BARRAGE.** Depuis quelques semaines, les engins s'affairent dans l'Allier, en amont du barrage de Poutès. Après la diminution du niveau de l'eau, place à la remontée des sédiments.

■ **POISSONS.** L'abaissement de la retenue d'eau, au printemps, a favorisé la dévalaison du saumon et ainsi réduit considérablement son temps de franchissement de l'ouvrage : de vingt jours à environ quatre heures. PHOTO : EDF

PAGES 2 ET 3

Partis pour lutter
 contre les feux de
 forêts dans le sud,
 les pompiers sont
 de retour

■ **INCENDIE.** Des sapeurs-pompiers disponibles tout l'été pour aider leurs collègues.

PAGE 6

Le ciel offert sur un plateau



(Animations - Infos - Réservations : cervolix.fr)

samedi 30
 septembre
 &
 dimanche 1^{er}
 octobre

2017



dossier

Barrage de Poutès

HAUT-ALLIER ■ Les travaux ont débuté et vont se poursuivre jusqu'à la rentrée sur la retenue abaissée

Le chantier du futur Poutès en images



COURS. L'Allier a retrouvé son ancien lit, une couleur normale et les berges se sont rapidement végétalisées.



APERÇU. À la fin des six ans de travaux, la retenue du « nouveau Poutès » ressemblera un peu à celle d'aujourd'hui.



ADAPTÉES. Les chenilles de cette pelle ont été changées et offrent 1,4 mètre (en largeur) de portée chacune à l'engin.



STOCKAGE. L'ensemble des sédiments remontés cet été sera stocké à l'abri derrière ce merlon de terre dans cette zone (une sorte de bassin) spécialement aménagée. PHOTOS LIONEL CIOCHETTO



SÉDIMENTS. Sylvain Lecuna montre les sédiments les plus fins, sur la partie aval de la retenue, qui seront remontés l'été prochain, en 2018.



TÉMOINS. Les souches d'arbres coupées émergent désormais.



PRÉVENTIF. Les engins lors de l'installation du barrage anti pollution à l'amont de la retenue actuelle le 20 juillet. PHOTO CAMILLE MAZOVER

Barrage de Poutès

dossier

TRAVAUX ■ Après l'abaissement du niveau de l'eau, la remontée des sédiments sur la partie amont a débuté

Les engins de chantier entrent en action

Les engins de chantier sont en action depuis plusieurs jours sur la retenue abaissée du barrage de Poutès.

Lionel Ciochetto

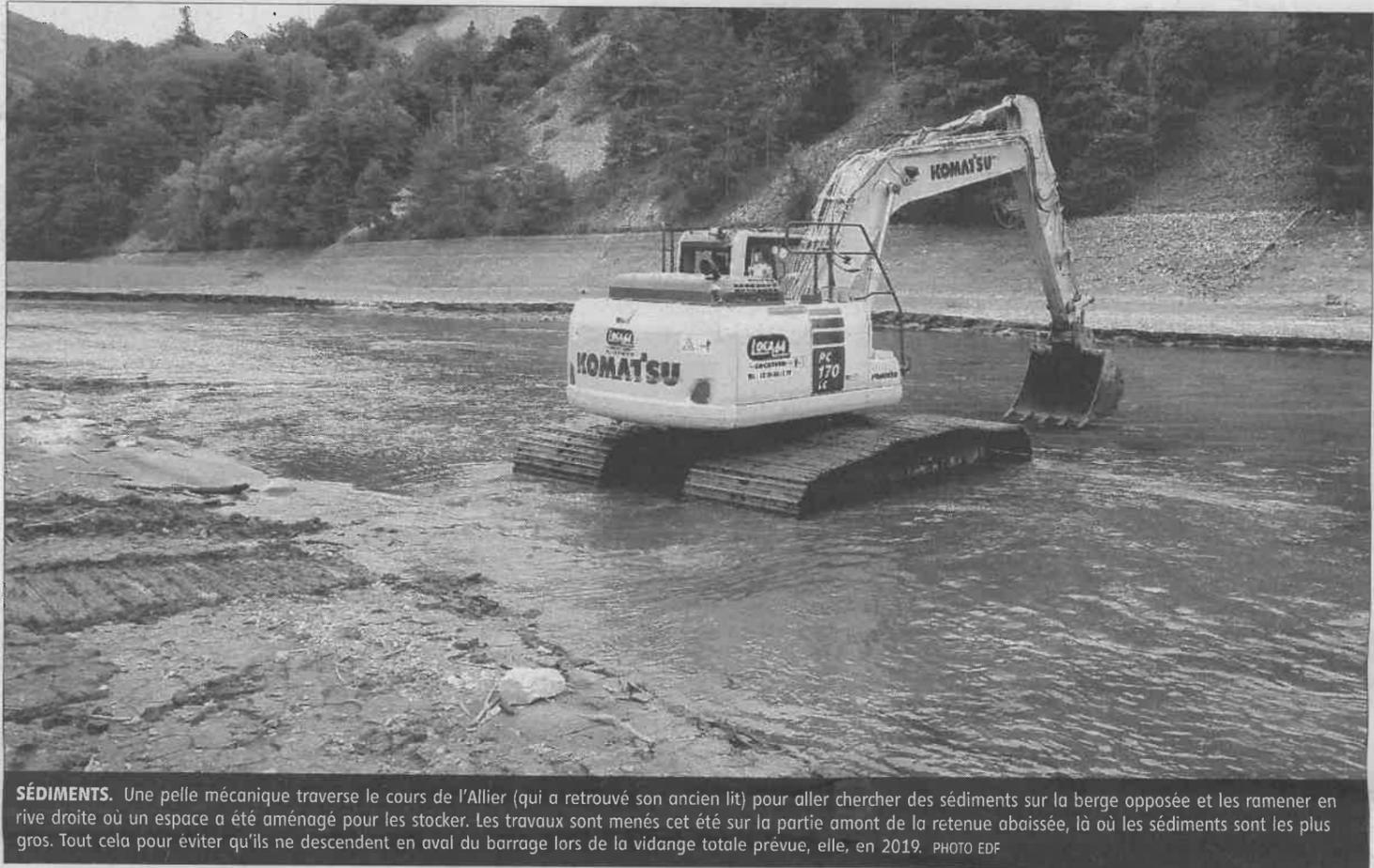
lionel.ciochetto@centrefrance.com

Depuis la mi-juin, le niveau de l'eau a été abaissé de 8 mètres sur la retenue du barrage de Poutès. Une première étape et un abaissement indispensable afin de permettre aux énormes engins de chantier de débiter la remontée des sédiments. Cette fois, pas de doute, les travaux ont bien débuté ! « Il fallait commencer par sécher les sédiments en quelque sorte », explique Sylvain Lecuna, chef de projet Allier à EDF. D'ailleurs, les engins ont été équipés pour certains de chenilles spécifiques, d'une très grande largeur (1,4 mètre par chenille) afin d'éviter aux lourds engins de s'enfoncer sur un sol encore mou et de s'enliser.

Remonter les sédiments

Depuis plusieurs semaines, ces engins de travaux publics sont déjà en action sur le site. Il a d'abord fallu réaliser une plateforme capable d'accueillir la logistique et pouvoir stocker les engins pour toute la durée du chantier (six années au total) à proximité. Un chemin a été aménagé pour faciliter leur accès et leur permettre de remonter le long de la retenue.

Une voie d'accès qui a permis de débiter la deuxième étape du chantier : la réalisation d'un merlon pour stocker les



SÉDIMENTS. Une pelle mécanique traverse le cours de l'Allier (qui a retrouvé son ancien lit) pour aller chercher des sédiments sur la berge opposée et les ramener en rive droite où un espace a été aménagé pour les stocker. Les travaux sont menés cet été sur la partie amont de la retenue abaissée, là où les sédiments sont les plus gros. Tout cela pour éviter qu'ils ne descendent en aval du barrage lors de la vidange totale prévue, elle, en 2019. PHOTO EDF

sédiments. Une sorte de bassin, avec une immense digue en bordure, a ainsi été aménagé et les premiers sédiments (de l'autre côté de l'Allier qui a retrouvé son lit primitif) ont été enlevés, sur la partie amont de la retenue abaissée.

« Ces travaux de remontée des sédiments vont s'étaler sur deux étés, cette année et en 2018. Nous intervenons l'été car le cours de l'Allier est naturellement plus bas et il y a moins de risques de crues

majeures », poursuit Sylvain Lecuna.

Mais l'objectif principal de cette remontée des sédiments sur les berges hautes de la retenue est d'abord lié à la vidange totale, programmée, elle, pour l'été 2019. « Il faut absolument retirer ces sédiments pour éviter qu'ils ne partent à l'aval de l'ouvrage lors de la vidange totale ». Pour l'instant, une « petite » retenue d'environ 40.000 m³ reste maintenue devant le bar-

rage. L'immense majorité des poissons contenus (les salmonidés sont déjà remontés), en majorité de « la blanchaille », a fait l'objet d'une pêche par des professionnels et a été déversée dans des portions de l'Allier à l'aval classées en deuxième catégorie. L'opération a été menée conjointement avec la Fédération de pêche de la Haute-Loire.

Cette retenue qui s'étire sur environ 450 mètres (au lieu des 3,5 km lorsque le barrage est plein, jusqu'à

Pont-d'Alleyras) sera entièrement vidangée durant l'été 2019. Une étape là aussi nécessaire pour entamer les travaux sur l'ouvrage, pour pouvoir ensuite le rabaisser. La hauteur d'eau dans la retenue passera ainsi de 17 mètres à moins de 5 mètres.

Tous ces travaux de remontée des sédiments ont fait craindre pour la qualité de l'eau de l'Allier, notamment en aval. Des études sont réalisées en

continu. Le chantier doit parfois s'arrêter et les méthodes de travail revues pour rester en dessous des seuils définis au préalable.

« L'ensemble du chantier a un caractère très expérimental », convient Sylvain Lecuna. « Il faut sans cesse tester différentes façons de travailler et s'adapter. Mais malgré tout, le phasage du chantier reste maintenu ».

Ces travaux seront finis début septembre et la retenue sera remontée à sa côte normale. ■

Le temps de passage des saumons passe de 20 jours à 4 heures

EDF s'y était engagé : le niveau de la retenue de Poutès a été spécialement abaissé au printemps afin de favoriser la dévalaison des saumons sauvages.

Un abaissement de six mètres environ, en mars-avril, avant une remontée du niveau pour un nouvel abaissement intervenu au mois de juin (à moins de 8 mètres cette fois) pour le lancement des travaux.

Un exutoire spécifique

Cet abaissement temporaire a permis à la retenue de passer de 3,5 km de longueur quand le barrage est en eau à seulement 1 km, tout en poursuivant la production d'électricité.

Pour conforter au maximum la descente, un exu-



DESCENTE. Un exutoire provisoire, sur le côté d'une vanne de crue, a été aménagé au printemps pour laisser descendre les saumons. PHOTO EDF

toire provisoire a été aménagé sur l'une des vannes de crues de l'ouvrage. « Cet exutoire se voulait le plus efficace possible avec une passe d'environ deux mètres de largeur », explique Sylvain Lecuna. Une

lame d'eau d'environ 70 cm a été maintenue pour assurer aux saumons de pouvoir passer sans se blesser.

Pour quantifier et mesurer l'efficacité de cet abaissement de la retenue

et des aménagements sur la dévalaison, des jeunes saumons ont été capturés (grâce à un tambour, une forme de « piège » à saumon) en amont de Poutès.

Un temps divisé par 132

Ils ont été marqués avec un minuscule émetteur acoustique. Des capteurs ont été positionnés en amont et en aval de la retenue pour pouvoir ensuite suivre avec précision le trajet des jeunes saumons sauvages et permettre d'étudier leur comportement.

Et les résultats ont été à la hauteur. « Cela a montré des résultats extraordinaires. Auparavant, les saumons qui descendaient

mettaient en moyenne 20 jours à passer l'ouvrage. Ils se rapprochaient du barrage, puis repartaient, revenaient... Là, le temps moyen a été ramené à 3,6 heures. Ce temps de dévalaison a été divisé par 132. »

Des saumons marqués et suivis

Grâce à l'abaissement, les saumons se perdent moins dans la retenue et trouvent plus facilement la passe provisoire pour descendre en arrivant devant l'exutoire.

L'étude menée sur les

saumons marqués se fait dans le cadre du projet Amber. Un projet européen visant à mieux connaître le passage des saumons dans les ouvrages. « Le programme a pour objectif d'améliorer la continuité écologique et réduire les impacts causés par les barrages. Amber s'intéresse en particulier à la cartographie des ouvrages existants ou effacés, et à l'amélioration et l'adaptation des mesures d'exploitation des autres ouvrages, en considération des besoins du milieu. » EDF participe à ce projet aux côtés d'une vingtaine de partenaires (dont le Conservatoire national du saumon sauvage) et de 11 pays différents. ■